



♥ Je suis un N°1
NEW ! Supplément
cuisine ♥ L'ordre se
complaît dans la nor



malité
se complète
testé pour vous:
vinyle) ♥ L'hé-

hétéro, le désordre
partout ailleurs ♥ BB a
le vernis à ongles décollable (effet
térosexualité: ce douloureux problème ♥ Le seul fanzine qui
vous offre la légende ! ♥ Les militaires sont des assassins
même s'ils sont pédés ♥ Enquête: les enfants sont-elles/ils
des produits de violence sexuelle? ♥ Ce numéro ne peut être
vendu sans les perles magiques ♥ BB est un produit de La
Croisière ♥ Nous sommes un fléau social ♥ Stonewall: the
state between maleness and
femaleness is fabulousness !

Une tantouze ne meurt
jamais, elle explose ! ♥
Je déteste les flics
même s'ils sont
homo ♥ Scandale:
l'UEEH pur lobby
LCR? ♥ La

France isolée:
à quand un
squat gay? ♥
On ne naît pas
hétéro, on le
devient ...

pas
tou-
jours
♥ ABBA®
les couples

et
l'
idéo-
logie
con-

jugaliste ♥ Scandale:
clash entre un avocat

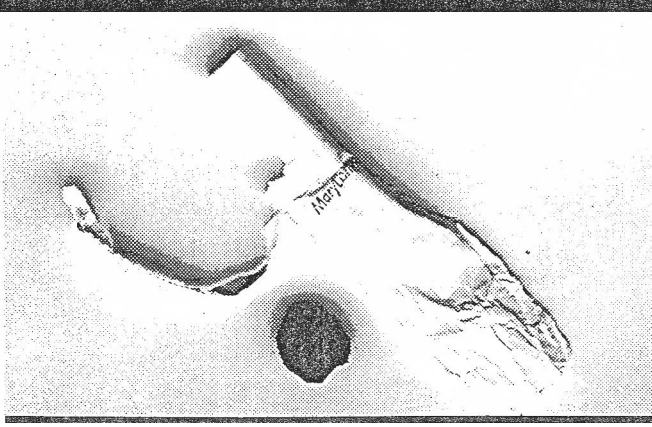


Bang Bang

pédé genevois et une association de mecs ♥ Les conclusions de
la célèbre Dominique Wittig-Lang: la bisexualité n'existe
pas ♥ Cette couverture est de couleur rose ! ♥ La présence de
de l'association Bi'cause (bisexuelle) à l'UEEH est-elle
excusable? ♥ Monopoly: les hétéros c'est partout pareil ♥
Dalida est morte, Lady Di vit! ♥ Saviez-vous que OK Podium
est actuellement le fanzine le plus lu par les
squatteuses/eurs pommées? ♥ Vous n'imaginez pas tout ce
que BB peut faire pour vous ! ♥ Vous ne lirez + jamais BB
par hasard ! ♥ e-mail: bangbang1969@hotmail.
com ♥ Je suis un N°1 ♥



Merci à Mary Long,
Queer l'omnipuissante, Sheila
pour sa dévotion, Nostalgie 105.0
/ 99.5 Mhz qui nous ont parfois fait
oublier les oppressions, merci au squat
des pommées, à Mme Dominique Wittig-
Lang pour ses théories, merci à STAR de
nous avoir radicalisés, merci à ceux qui ont
écrit Bang-Bang, La Veuve Cliquot, la Villa
Freundler, Homoland de nous avoir
inspirés, ainsi qu'à
Tuntentinte et à l'Institut
du Ralentissement et de
l'Accélération du Temps,
aux antifas de Lommel
(Flandres), merci aux
croisiéristes, à "Le
Bâtiment" de Wallonie,
et un grand merci au
Pâquier.



Edito

Bang-Bang est un produit de La Croisière. Sa naissance a été programmée pendant La Croisière II.

C'est venu d'une envie commune de faire exister un bulletin de liaison entre les Croisières permettant de continuer les discussions. Mais c'est aussi l'envie de faire participer toutEs les copines et copains à nos discussions et nos réflexions. Comme La Croisière, ce zine est un produit pur pédé, il s'adresse toutefois à toutes les lectrices et à tous les lecteurs qui voudront bien y jeter un coup d'yeux.

Pour ce «je suis un numéro 1», nous déclinons toute responsabilité quant au contenu des textes. En outre, pour certains textes, nous avons été dérangé par l'utilisation abusive et exclusive du genre masculin mais nous ne nous sommes toutefois pas permis de modifier les textes originaux.

BB ne cherche pas forcément le consensus. Nous t'invitons donc à réagir aux textes, à exprimer tes atTantes, tes colères, tes malaises ou tes enthousiasmes dans le prochain numéro de BB ou même à La Croisière III.

Si tu veux écrire un texte pour BB N° 2, envoie-le avant le 6 décembre 99.

La rédaction
te souhaite
une bonne
lecture.

Rédaction: Gillette de P., Inferna K. -
Diffusion: de CopinE en CopinE - Edition: La
Croisière - Contact: bangbang1969@hotmail.com
- Financement: occulte

Merci de soutenir la Rédaction par vos dons : timbres, poste, coupons-réponses internationaux, champagne, perles, rouge-à-lèvres, galettes La Mère Poularde, Beurre, cigarettes Vogue, vernis à ongles décollable, robes de mariée, chaussures à talons pointus 41/42 et 40/39, merci d'avance pour les fleurs (synthétiques de préférence), toutes les drogues qui tombent sous la main (chimiques ou végétales), du chocolat belge ou suisse... (liste non-exhaustive)

S o m m a i r e	
Edito	2
La Croisière... je t'explique...	3
Invitation à la Croisière III	5
Mumia Abu-Jamal	6
Rainbow flags for Mumia	9
La Croisière s'amuse	10
Queer? Dis-moi, Chéri...	12
Recette de Tante Jeanne	18
Humeur de résistantes	19
Reportage UEHH Marseille	20
Pourquoi l'homophobie...	25
LGBT Pride Toulouse '99	26
Lutte contre l'homophobie	28
Echange Croisière-Homoland	30
Chant révolutionnaire	31

chant révolutionnaire

I WILL SURVIVE

First I was afraid, I was petrified, could think that I could never live without you by my side. But then I spent so many nights thinking how you did me wrong and that was wrong and I learned how to get along. So you're back from outer space. I just walked in and found you here and I said «Look up on your face». I should have changed that stupid lock, I should have made you leave your key. If I don't know for just one second that you'd be back to bother me. Oh, now go, walk out the door, just turn around now cause you're not welcome anymore. But you're the one who tried to hurt me with your back. Do you think I'd crumble? Do you think I'd lay down and die? Oh no, not I, I will survive. Oh, as long as I know how to love I know I'll stay alive. I've got all my life to live, I've got all my love to give. And I'll survive, I will survive. Hey hey. It took the strength I had not to fall apart, just trying hard to mend the pieces of my broken heart. And I spent oh, so many nights just feeling sorry for myself. I used to cry but now I hold my head up high. And you see me, somebody new, I'm not that chained up little person still in love with you. And so you felt like walking in and just expect me to be free. And now I'm saving all my loving for someone who's in love with me.



-PUB-

La grosse bouteille
distinguée!
En soutien à BangBang, le seul
fanzine qui vous offre la légende!

Pâtisseries
du dimanche!

Café, thé, animation!
Ambiance boulimique!

Proposé par les copinEs lesbiennes
et gays du Squat «E11» à
Bâle (Suisse) Elsässerstr. 11
dimanche 26 septembre 99
15 h ??h

Echange Croisière-Homoland

Lors de la 15e rencontre Homoland en avril dernier en Suisse, une quinzaine de personnes ont participé à une séance d'information sur la Croisière. Ils trouvaient aussi intrigant que fascinant le fait que une "structure" comme celle d'Homoland fasse bouger des pédales dans

d'autres pays. Même si les problèmes de langue persistent, le bilan de la rencontre avec La Croisière II a été entièrement positif. Plusieurs Homolandaises ont remarqué que les Croisiéristes avaient donné l'impression d'un groupe de gens bien soudé qui restaient surtout entre eux. Tout s'expliquait finalement par le fait que La Croisière II était en train de se terminer.

De nombreuses questions ont été posées, dont une concernant les conditions de vie des Croisiéristes. On a constaté que la situation économique moyenne est probablement plus modeste chez les francophones. On était surpris d'apprendre qu'en France, il n'y a même pas un seul bar gay anar. Finalement les

Homolandaises trouvaient La Croisière presque indispensable pour que les participants puissent rompre avec leur solitude. Elles trouvaient très enthousiaste la

participation des Croisiéristes à la fête de Berne. Ils trouvaient amusant aussi que la culture des "Tuntent" germaniques ait réussi à impressionner les francophones.

Pendant cette séance d'information, une personne a posé la question de savoir s'il a eu des conflits, des divisions ou des éclats pendant la Croisière II.

Ce sujet a mené à une discussion sur la responsabilité du groupe d'une rencontre Homoland ou Croisière par rapport à l'intégration de l'individu. Il semblait important de développer plus de sensibilité pour autrui.

Les Homolandaises trouvaient tout à fait agréable le brassage des langues, entre le hollandais, le suisse-allemand, le français, l'allemand et l'anglais. Il y avait une volonté générale de donner une suite à cette rencontre jugée trop courte avec La Croisière. Tout d'abord, on trouvait intéressant la possibilité d'échange entre "Tuntent" et "BangBang". Les problèmes de traduction semblaient maîtrisables. Une autre idée était celle d'organiser dans un ou deux ans une rencontre Homoland et une Croisière en même temps au même endroit (ou au mois pas trop éloigné) et de faire payer tout ça par la Communauté européenne.

La Croisière... je t'explique...

La Croisière, ça se tient deux fois par année. Pendant une semaine, des garçons pas comme les autres se retrouvent dans une maison à la campagne. Ce qui nous réunit, c'est une identité de pédé ou du moins cette définition. Souvent d'autres identités sont présentes aussi, notamment celles de lapette, fiotte, libertaire, militante, punk, tapin, anarchiste, squatteur, etc. Jusqu'à présent, les pédales venaient de Suisse, Belgique, France et Bretagne. Certains vivent dans un contexte social marginalisé et politisé, d'autres dans leurs deux-pièce-cuisine-et-chiottes. Certains vivent en communauté, d'autres seuls ou en couple. Certains sont RMistes, d'autres font des études, tapinent ou ont carrément un boulot de prestige. Certains viennent à *La Croisière* pour parler et écouter, d'autres plutôt pour écouter. Pendant *La Croisière*, ça discute dans les ateliers sur les sujets qui nous tiennent à cœur, qui sont proposés de manière spontanée ou bien préparée. Dans les ateliers créatifs, ça travaille de manière joyeuse.

Historique...

Le projet de *La Croisière* est né en février 98 à Toulouse. On se faisait part des difficultés de chacun dans son milieu anar local, notamment sur le statut de 'mascotte' attribué au rares pédés souvent solitaires dans ces milieux militants. Le bilan de chacun sur sa participation dans des projets de pédés n'était pas tout à fait satisfaisant non plus. L'envie d'un projet pédé interrégional émergeait donc de pas mal de frustrations. Mais maintenant, c'était l'euphorie. On a été inspiré par 'Homoland' (une rencontre pédale germanophone existant depuis env. 8 ans) et c'est ainsi qu'on a décidé de lancer le projet. Dès le début, *La*

Croisière n'était donc pas un groupe mais une structure. Elle semblait idéale puisqu'elle devait pouvoir profiter d'une continuité et permettre non seulement des échanges approfondis mais aussi des réflexions, des amitiés, de la tendresse et des amours ainsi que la création d'un réseau et la préparation d'actions politiques.

Le cercle s'est agrandi lors du colloque 'trois jours pour le grand soir' organisé par la librairie libertaire 'La Griffon' à Lyon où le projet a été présenté pendant une réunion 'gay non mixte'. De celle-ci résultait aussi une participation 'anarkogay' à la LGP 98 (Lesbian & Gay Pride®) à Lyon et Lausanne.

La Croisière I...

La Croisière I a finalement eu lieu en Belgique en septembre '98. Un des sujets principaux était 'moi et le ghetto'. Dans les discussions, le 'ghetto', c'était avant tout le ghetto gay (commercial ou de lutte subventionnée) mais

aussi les ghettos anar, libertaire, squat, etc. Dans ce contexte, la nécessité de structures non mixtes a aussi été abordée. Un autre sujet important était le travestissement comme expérience personnelle, comme identité ou bien comme visibilité 'queer' et ainsi comme un moyen politique. A la fin de *La*

Croisière I, ce moyen politique a été mis en pratique lors de la participation à une action antifasciste contre une réunion régionale du parti flamand 'Vlaamse Blok'

La Croisière II Plus au sud et sans pluie, *La Croisière II* a eu lieu dans le Jura suisse en avril '99. Par contre, il neigeait et les températures étaient encore bien plus fraîches que l'année précédente en Belgique. Mais ça n'a pas nuit à l'euphorie générale même si un citadin toulousain en communication téléphonique avec sa ville trouvait que "le Jura, ça caille et ça pue la campagne. C'est affreux!"... Les ateliers (de discussion ou créatifs) étaient beaucoup plus nombreux cette fois-ci. Les sujets abordés étaient entre autres:

- © langages sexistes et antisexistes
- © carrefour de luttes dans nos villes et villages
- © homophobie et coming-out
- © 'queer' et identités
- © moi et le ghetto
- © quelle solidarité avec les personnes prostituées?

Lors d'un atelier

Critique... Par rapport à sa 'non mixité gay', *La Croisière* a été la cible de critiques dans les milieux libertaires. Notamment des hétéros et des personnes qui refusent toute définition de sexualité allaient jusqu'à interpréter la non mixité comme exclusion. Il y a là une tendance de 'politiquement-correct' qui manque parfaitement de connaissance en matière de réflexions et luttes antipatriarcales, notamment féministes, menées depuis des dizaines d'années. Saches du moins que *La Croisière* est simplement une structure 'non mixte gay' et non pas un groupe dont les membres verraient la non mixité comme une finalité. Si tu avais voulu participer à *La Croisière*, mais que tu ne peux pas parce que tu ne veux peut-être pas changer de sexualité et/ou de sexe, tu pourrais lancer ton propre projet de rencontre à la campagne... (C'est aussi simple que ça!)

à Lommel. Malgré la pluie belge permanente, *La Croisière I* était une bonne expérience pour tous les participants mais pour *La Croisière II*, on préférerait trouver un endroit plus au sud.

'actions', on a décidé de participer à la LGP '99 à Toulouse avec un char et d'organiser une fête de soutien à *La Croisière* le soir-même au squat 'Le Clandé'. Mais '*La Croisière II*' n'est pas restée tout le temps dans sa maison dans la neige. On a fait une excursion à St Imier pour profiter d'une visite guidée très sympa à l'Espace Noir, un centre anarchiste culturel et politique.

Un grand événement attendait '*La Croisière II*' vers la fin de la semaine à Berne: la 'extra schicke Tuntengala' ('soirée gala de tantes extra chic') à la Reithalle (centre anar culturel et politique). Cette soirée était l'occasion de connaître tout plein d'anarkopédales de Suisse alémanique, d'Allemagne et des Pays-Bas venues pour participer à 'Homoland' qui allait commencer le lendemain dans les Alpes bernoises. '*La Croisière II*' s'est finalement terminée avec les gens d'Homoland dans leur maison alpine sous la neige si romantique.

Agfa-Luna Automatica

l'incitation à la haine homophobe. D'autres, dont je suis, pensent que la pénalisation de l'homophobie ne doit pas se limiter aux seules insultes ou violences, mais doit être élargie à l'homophobie discursive de certain(e)s intellectuel(le)s supposé(e)s bien-pensants. D'autre enfin passent à l'action. Ainsi des associations des regroupements d'action *queer*, pensent à des actions par voie d'affiche dans les établissements scolaires avec des débats sur l'homophobie et le coming out... ProChoix et le Centre Gay et Lesbien de Paris, avec à sa tête Caroline Forest, ont créé un "fonds de lutte contre l'homophobie". Ils s'expliquent: "que les homophobes se le tiennent pour dit, les années à venir vont changer.(...) Grâce à une équipe d'avocats motivés mais surtout grâce à l'argent récolté, nous espérons au plus vite engager des poursuites contre toute incitation à la haine homophobe nous parvenant, notamment celles parues il y a moins de trois mois dans la presse d'extrême droite. Finis les complexes de sous citoyen(ne)s habitué(e)s à se laisser traîner dans la boue. Finie l'impunité. Si la loi ne nous convient pas, il faut la changer la loi. Désormais, à chaque fois que quelqu'un(e), un groupe ou un journal, aura une attitude homophobe, nous ferons tout ce qui est en notre pouvoir pour les traîner en justice.(...) Il ne manque que le nerf de la guerre. Des dons versés dans une caisse commune destinée à financer les frais de justice (une affaire coûte environ 10000 f). Des affaires sont déjà en cours contre le journal d'extrême

droite *Présent*, pour diffamation le 14 juin dernier, suite à la publication dans ce journal d'un dessin représentant un couple de mecs, bras tendu vers un enfant, lui disant: "viens mon petit, on va t'accueillir à draps ouverts". On retrouve la fameuse équation homosexualité = pÉdophilie. le 17 juin, *Présent* faisait paraître de nouveaux dessins du même genre, entraînant de nouvelles plaintes. On peut se demander si c'est au travers de procès ou des modifications législatives qu'évolueront les sujets sur l'homosexualité-sensualié. Néanmoins, la médiatisation voulue par ProChoix et le Centre Gay et Lesbien de Paris ouvrent le débat. Ils s'attaquent pour l'instant à l'extrême droite. Ce choix ne doit pas nous faire oublier qu'il existe des homophobes à combattre sur tout l'échiquier politique. Je suis sûr qu'on peut faire appel à tous et à toutes (les milliTanTes) et pourquoi pas faire appel aux artistes, à toute forme d'expression singulière, comme le théâtre de l'Opprimé à Nantes le 17 juin qui a organisé un théâtre forum: - les discriminations à l'égard des personnes homosexuelles - homosensuelles (la voisine... un collègue... mon ami... notre enfant...) je ne doute pas de leurs engagements. Egalement réussir à reconnaître et soutenir les personnes victimes d'agression homophobe.

Yannis de Nantes.

Lutte contre l'homophobie



Chacun(e) le sait, en France l'homophobie n'est pas un délit. "Les pédés au bûcher", slogan tristement célèbre, brandi par les anti-pacs à la manifestation du 31 janvier, pourra être proclamé à nouveau en toute impunité. Aujourd'hui, certains médias trouvent cela plus anormal qu'au moment des faits (tiens...). Le dossier Gay Pride de *Libération* (j'aime ce mot... c'est aussi un titre de journal...) faisait un bref état des lieux de l'homophobie. Plus surprenant et plus réjouissant encore, le très austère *Monde* (encore un titre...) titrait son éditorial du 26 juin "Combattre l'homophobie" et le terminait ainsi : " Leur bataille est aussi la nôtre " (snif...c'est beau!). Une page se tourne. Une nouvelle fois,

ce réveil tardif des médias est bien le résultat de la dénonciation de l'homophobie depuis 6 mois, par les associations homosexuelles - homosensuelles. Sans la réaction des PD et des lesbiennes eux-elles-mêmes, ce slogan (véritable invitation au crime) n'aurait dérangé personne, ce qui paraît inquiétant (non?) . Grâce à ce travail de sensibilisation, le débat public sur l'homophobie prend forme. Première pierre à cet édifice, un colloque, dont les journaux précités se sont fait l'écho, a eu lieu à AIDES Paris le 19 juin dernier. Le thème : comment définir et combattre l'homophobie? Certain(e)s, au nom d'une certaine liberté d'expression ou de la presse, s'interrogent sur la pertinence de punir

Invitation à *La Croisière III*

samedi 2 - dimanche 10 octobre 99

C'est loin de tout stress urbain que nous pourrons vivre une semaine de non-mixité gay. Nous discuterons sur des sujets brûlants, sur les théories et les pratiques, nous construirons et déconstruirons encore des petits ou grands bouts des nos identités; nous ferons des jeux et la cuisine, chanterons et

danserons. On s'engueulera et s'aimera. Tu vois, La Croisière n'est pas une rencontre de gens qui ont déjà tout compris mais de gens qui cherchent, qui remettent en cause, qui essaient de gérer leurs contradictions, tout en rêvant de toucher les étoiles.

Le programme de La Croisière III sera à définir au début. Mais c'est déjà sûr qu'il y aura des ateliers de discussion et de créativité (Tu auras peut-être envie d'en préparer, hein???) Mais les moments "off" ne manqueront pas. Le beau paysage peut se découvrir à pied ou à vélo. Tu peux aussi amener des vidéos, de la zik, des

instruments, tes perruques et robes YSL, maquillage (non testé sur animaux), des jeux, ton livre d'ornithologie, de la déco Laura Ashley, recettes de cuisine, tes énergies, ton enthousiasme. (Capotes, lubrifiant et gants latex à disposition sur place.)



La maison nous est mise à disposition gratuitement. Pour la bouffe qui a priori sera végétarienne, il faudra prévoir env. 30 FF par jour plus la consommation individuelle binche, de pinard, etc.

- ♥ Si tu viens en voiture, tu arrives par la route Bruxelles/Liège que tu quitteras à la sortie Hannut. Arrivé à Hannut, tu iras à Wasseige puis direction Meesse. La maison est l'avant dernière du village du côté gauche sur la rue principale.
- ♥ Si tu viens en train, la CroisiNavette viendra te chercher à la gare.
- ♥ Si tu viens en bus, tu peux le pécho à la gare routière de Namur (à côté de la gare des trains), direction Meese.

Non, n'aies pas peur. On ne veut pas ta signature. Mais pour de nombreuses raisons de "logistique", il serait utile que tu annonces ta participation à l'avance.

Pour ça et/ou pour plus d'infos, tu peux téléphoner au 00 41 79 342 99 05 ou écrire à bangbang1969@hotmail.com

Pour le 45ème anniversaire de Mumia Abu-Jamal, entre 25 et 30 000 personnes ont manifesté le 24 avril 1999 à Philadelphie. Le cortège Rainbow Flags for Mumia, qui regroupe des individuEs et des organisations lesbiennes, gays, bis, transgenres, two-spirited, a rassemblé environ 500 personnes.



MUMIA ABU-JAMAL, PRISONNIER POLITIQUE DANS LES COULOIRS DE LA MORT DONNE UN MESSAGE DE SOLIDARITÉ AUX MOUVEMENTS LESBIENNES, GAYS, BI ET TRANSGENRES.

LE RAINBOW FLAGS FOR MUMIA DEMANDE UN NOUVEAU PROCÈS, ET APPELLENT À UN GRAND RASSEMBLEMENT À PHILADELPHIE LE 24 AVRIL 99.

Le prisonnier politique afro-américain condamné à mort, Mumia Abu-Jamal, a envoyé un message de solidarité aux communautés bis, trans, lesbiennes et gays. La déclaration condamne la récente vague de meurtres anti-gays et anti-trans qui a balayé le pays.

Dans sa déclaration, Mumia remercie Rainbow Flags for Mumia, un regroupement national des Communautés LGBTST Lesbiennes, Gays, Bis, Two-Spirited, Transgenres pour son appel au rassemblement du 24 avril à Philadelphie. Ce rassemblement initié par divers groupes dont l'International Concerned Friends and Families for Mumia Abu-Jamal et Millions For Mumia, revendiquera un nouveau procès pour le journaliste internationalement connu comme la "Voice of the Voiceless".

La mobilisation du 24 avril a été appelée par plus de 500 individuEs et organisations. Des départs

en bus, en vans et en autos sont organisés à travers le pays, à partir d'innombrables campus et communautés. Des groupes se sont constitués dans plus de 15 villes dont Ashland, OR ; Atlanta, Baltimore, Boston, Boulder, CO ; Houston, TX ; North Carolina à Greensboro ; San Diego, CA ; et Washington, DC.

Le groupe LGBTST, Rainbow Flags for Mumia, a reçu plus de 150 adhésions, et s'agrandit rapidement.

Imani Henri, un des organisateurs nationaux du Rainbow Flags for Mumia, et unE activiste transgenre ont déclaré que *"la vague de soutien à l'appel d'un nouveau procès pour Mumia n'est pas surprenant. Les lesbiennes, les gays, les bissexuELes, les two-spirited, et les trans sont toutes et tous confrontéEs quotidiennement aux brutalités. Qu'il s'agisse de la police ou de fanatiques d'extrême droite, nous savons ce qu'être harceléEs, arrêtéEs, et*

le long du parcours. "Pas de défilé pour les enfilés", "Ils arrivent, planquez vos gamins", amalgamant à nouveau sexualité homo et pédosexualité, se référant également à

Dutroux (traficant, assassin et pédosexuel hétéro). Façon de zaper que la majorité des agressions sexuelles sur les enfants, filles et garçons, se déroulent dans le cadre de la sacrosainte famille.

Le soir, nous avons organisé une fête lesbienne, pédé, bi, transgenre et plus... au Clandé (squatt légalisé) avec AvriLe en concert et une boum discovariétoche jusqu'au petit matin. Environ 300 personnes sont passées, pour la plupart la première fois. Soirée très mixte : lesbiennes, pédés, bis, transgenre, hétéros, qui s'est trop classiquement

terminée par une embrouille avec des hétéromachos. Parce qu'on n'a pas accepté leurs places et comportements envahissants, nous sommes fait évidemment traiter d'HETEROPHOBES,

de fascistes et de flics... Mais ne flippez pas les chéris, nous avons pu les mettre dehors dans une action solidaire bien mixte... petite parenthèse dans une nuit belle, étincellante et agréable.

Ca nous a donné la pêche pour continuer sur les différents projets. D'ailleurs, on vous rencarde le 3-4-5 septembre à Bruxelles, au Klub Radikal pour le Premier Grand Congrès International des Enfilés, et à la Croisière III fin septembre début octobre. Bataillon des Mille Bizoux.

La Rédaction remercie NoMacho Prod. & Catataclysm Cie de lui avoir envoyé le texte ci-dessus.



BB International

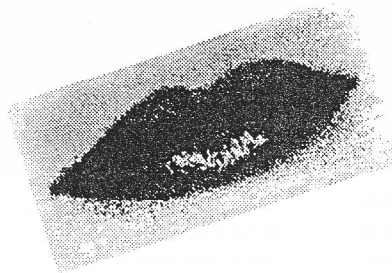
"Homoland", "Tuntentinte"... La Croisière ressemble un peu à Homoland et Tuntentinte est un fanzine un peu comme celui-ci mais édité à Berlin par "l'Institut pour le ralentissement et l'accélération du temps". Oui, les participants de La Croisière II ont déjà connu tout ça. Alors, désormais tu as l'occasion d'écrire des textes pour BB mais aussi pour Tuntentinte. Puisque tes textes pour Tuntentinte seront destinés surtout à des gens de langue germanique, tu pourrais les écrire en allemand. Non, ne fais pas une crise maintenant, Chéri... Bien sûr que les traductrices de BangBang-Data feront de leur mieux pour traduire tes écrits et de les envoyer ensuite à Berlin. Tu peux signer ton texte en utilisant ton nom ou ton pseudo.

bangbang1969@hotmail.com

Publicité

*Tuntentinte
Institut zur Verzögerung und Beschleunigung der Zeit
Kastanienallee 86 HH
D-10435 Berlin
tuntentinte@chaos.in-Berlin.de*

EXTRA !!!



LESBIENNE, GAY, BI, TRANSGENRE PRIDE DE TOULOUSE 99

Dans le cadre de la fière semaine toulousaine, No Macho Prod. & Catataclysm Cie (nous : croisiéristes, lesbiennes, féministes, sympathisantes gays, bi, hétéros... tu vois quoi !) avons organisé deux soirées alternos lesbigaytrans. Une quarantaine de personnes sont venues à la soirée films (documentaires et fictions) du samedi 12 juin. La participation aux frais était libre et les joints à 10 francs. Nous avons préparé des tartes végans aux légumes et des tartes aux fromages, du gaspacho, du café, du shaï, etc, afin de pouvoir tiendre toute la nuit. Une salle à calin et un salon de thé avaient également été aménagés pour l'occasion. C'était mortel ! Durant la semaine du 12 au 19 juin, une partie des Brigades Roses Internationales (encore nous) est arrivée par train de Suisse, de Belgique, de Bretagne, de Neder-Over-Hembec, de Lyon et autres prestigieux lieux de la francophilie. Nos amis de Xwhk sont arrivés en soucoupe. Une grande partie d'entre nous avons participé aux Croisières I et II. Pas mal de nouvelle trognes aussi !!! Les organisateurs toulousains n'ont pas vraiment su déléguer leur pouvoir, et gérer la répartition des tâches. Chaotique, crise de

nerfs, crépage de chignon, morsures profondes, crachats, tirages de langue, montrages de cul, prises de bec ont anobli nos retrouvailles... C'était vivant ! Le 19 juin, environ 2000 personnes ont participé à la marche lesbitransdèp de Toulouse, bien moins que les années précédentes (d'après la police...). Parmi les chars présents, le notre était évidemment le plus beau, et l'unique dont la "seule position politique... possible est une position révolutionnaire" (morceau audio choisi, d'après la K7 vidéo du F.H.A.R. 1971). Sous le charme de volutes de tulles roses fluos et de drapeaux étoilés rose et noir, nos banderolles affirmaient "Contre l'ordre hétérosexiste, désirs et désordre lesbienne", "On ne nait pas hétéro, on le devient... pas toujours !", et "International des enfilées contre le fascisme". La veille nous avions collé des affiches "Immatures, contre natures, nous sommes un fléau social", et l'affiche queerage "Vous nous avez imposé l'hétérosexualité..." connue des initiés. De leur côté, cette même nuit, les nazis avaient collé leur propagande homophobe et lesbophobe (les lesbiennes étaient invisibles de leur propagande haineuse...)

emprisonnéEs pour être simplement ce que nous sommes signifie. Mais l'ampleur du soutien, non seulement des communautés LGBTST, mais aussi des étudiantEs, des jeunes, des afro-américainEs, des latin@s, des blanchEs, etc, révèle un nouveau jour dans ce pays. Les manifs quotidiennes qui ont lieu actuellement à New York City contre le policier meurtrier d'Amadou Diallo (1), tué de 41 balles par la New York Police Department, prouve que les gens n'y croiront plus. Si nous permettons l'exécution de Mumia, le feu vert sera donné aux forces d'extrême droite, celles qui se

sentent libres d'exécuter Matthew Shepard dans le Wyoming, Rita Hesser à Boston, Billy Jack Gaither en Alabama, James Byrd au Texas, ou le Dr Bernard Slepian dans le Buffalo. Mumia doit avoir un nouveau procès. Ca sera une victoire pour tout le monde".

(1) Note du traducteur : Amadou Diallo est un jeune guinéen avec-papier, sans arme et sans casier judiciaire, qui a été tué de 41 balles par un escadron de policiers du Bronx le 4 février 1999.

Via Workers World News Service
Reprinted from the April 1, 1999
issue of Workers World newspaper.

DU COULQIR DE LA MORT MUMIA ABU-JAMAL DÉNONCE LA VIOLENCE ANTI-GAY

(Le prisonnier politique Mumia Abu-Jamal a écrit la déclaration suivante afin de dénoncer les récents meurtres anti-gays, dont l'assassinat de Matthew Shepard à Laramie, Wyo., Billy Jack Gaither à Sylacauga, Ala., et Henry Edward Northington à Richmond, Va.)

(Mumia Abu-Jamal a envoyé cette déclaration à la demande de Monica Moorehead, rédactrice au Workers World. Monica Moorehead est également une des principales organisatrices de Millions for Mumia, organisant les marches du 24 avril).

"Les récentes attaques écoeurantes contre les personnes gays dans plusieurs villes de la nation sont un reflet de la maladie qui fermente au coeur de l'âme

américaine. C'est là qu'une réelle haine perverse est engendrée, et c'est là que toutes les attaques sont déclenchées contre celles et ceux qui sont perçus comme autres.

Cette violence, qui semble psychosexuelle par nature, est une attaque sur le "moi", qui cherche à détruire la partie de soi qui menace l'ensemble de l'individualité. De Matthew Shepard, de l'Alabama, jusqu'à ce terreau sanglant américain qui a été le siège de la Confédération, Richmond, la violence propagée par le sombre noyau de la haine et de la peur est déclenchée par des hommes qui revendiquent une "pureté" fausse et tordue.

Plus que jamais, les personnes qui se retrouvent elles-mêmes à attaquer violemment des personnes gays, reproduisent la violence dans laquelle ils et elles ont grandi, violence qu'ils et elles continuent de mimer, contre leur famille ou leurs enfants.

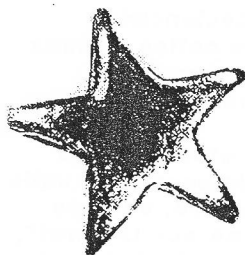
Est-ce que c'est une coïncidence qu'à Richmond, la ville où un homme noir a été brûlé jusqu'à la mort puis décapité, soit la ville où un jeune homme gay ait été torturé et décapité quelques mois après ? Je ne le pense pas.

Cette violence cruelle et sauvage doit être arrêtée - mais ce ne seront pas les flics qui le feront, puisqu'ils sont les représentants de la violence légalisée de l'État. Les brutalités qui ont lieu régulièrement dans leur propre maison, la récente recrudescence de flics qui assassinent femmes et enfants, font plus que de le prouver -.

Les gens sont la solution !
Tous mes remerciements au Rainbow !
One Move ! To Freedom ! Free the Move 9 !"

(© Workers World Service : Permission to reprint granted if source is cited. For more information contact Workers World, 55 W. 17 St., NY, NY 10011 via e-mail : ww@workers.org
For subscription info send message to : info@workers.org
Web : <http://www.workers.org>)

Les traductrices de BangBangDataUnltd. tiennent à remercier l'aimable copine croisiériste qui a envoyé le texte ci-dessus à BB, de leur avoir facilité le travail.



Les lesbiennes, les gays, les two-spirited, les bisexuelLEs et les transgenres revendiquent un nouveau procès pour Mumia Abu-Jamal. Aidez à construire Rainbow Flags for Mumia.

Millions for Mumia organise Rainbow Flags for Mumia dans le cadre de la marche du 24 avril, un regroupement national de personnes lesbiennes, gays, bisexuelles, two-spirited, transgenres, pour demander un nouveau procès de Mumia Abu-Jamal, prisonnier politique afro-américain. Une présence massive de gens est attendue pour la marche à Philadelphia et San Francisco le 24 avril.

Les lesbiennes, les gays, les bisexuelLEs, les two-spirited et les transgenres sont confrontéEs à la répression et aux violences policières - des descentes dans les bars transgenres et gays, aux attaques et brutalités policières contre nous -. Nous savons ce qu'être harceléEs, arrêtéEs et emprisonnéEs pour seulement être ce que nous sommes signifie.



POURQUOI L' HOMOPHOBIE NOUS BLESSE TOUS

L'homophobie enferme les individus dans des rôles rigides, définis sur la seule base du genre, qui inhibent la créativité et l'expression de soi.

L'homophobie compromet l'intégrité des hétérosexuels en les contraignant à maltraiter les autres, ce qui est contraire à leurs aspirations humaines.

L'homophobie inhibe la capacité à établir des relations intimes avec des membres de son propre sexe.

L'homophobie restreint généralement la communication avec une part significative de la population et, en particulier, écrasent souvent les relations familiales.

L'homophobie est une des causes des rapports sexuels précoces, qui exposent les adolescents aux grossesses prématurées et favorisent la diffusion des MST. Les jeunes, quelle que soit leur identité sexuelle, sont souvent contraints à devenir hétérosexuellement actifs pour prouver, à eux-mêmes et aux autres, qu'ils sont "normaux".

L'homophobie, mêlée à la sexophobie, nie que toute discussion sur les modes de vie des minorités sexuelles puisse faire partie de l'éducation sexuelle à l'école : elle cache ainsi aux jeunes des informations vitales. Ses silences peuvent tuer à l'ère du SIDA.

L'homophobie peut conduire à stigmatiser, faire taire, et parfois blesser profondément des personnes qui sont perçues ou définies par les autres comme gaies, lesbiennes ou bi, mais qui sont, en réalité, hétérosexuelles.

L'homophobie limite la perception de tous les autres types de

diversité, ce qui est dommageable pour tous, car chaque individu, non-conformiste et non-dominant, a des traits uniques. Ainsi nous sommes tous touchés lorsque l'un d'entre nous est renié.

L'homophobie détourne des énergies qui devraient être consacrées à des actions plus constructives.

Extrait de Warren J. Blumenfiels, 1992, "Homophobia: How we all play the price." trad. Alex.



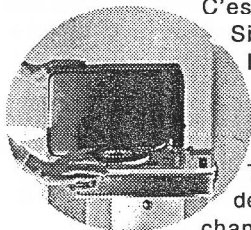
Les traductrices de BangBangDataUnltd. tiennent à remercier Alex qui a envoyé le texte ci-dessus à BB, de leur avoir facilité le travail.



Perspectives...

A priori, l'UEEH doit avoir lieu l'an prochain. Et je m'en réjouis malgré mes critiques et mes sarcasmes. En effet, le fait qu'une initiative homo non-commerciale ait été prise est motivant. Vu le paysage homo en France, la tendance assimilationniste je-suis-homo-mais-je-suis-normal-comme-les-hétéros-je-veux-m'intégrer, je considère que cette initiative est en quelque sorte "alternative". D'autre part, l'existence de cette université comme espace de transmission de la mémoire politique, la possibilité de tisser des réseaux de solidarité avec les pédés et lesbiennes d'autres pays sont intéressantes. Pour ces raisons-là, je pense revenir à la prochaine UEEH avec mes robes, mes rouge-à-lèvres, mon mascara non-testé sur les animaux et quelques revues (Voici, OK-Podium, Ici Paris) au cas où je m'emmerde.

♥ Les astuces de BB ♥



C'est pénible d'être out;
Si tu veux pas avoir
l'air teubé à la
prochaine Croisière,
apprends vite ces
chansons par cœur.
Tu peux aussi les
découper pour les
chanter avec tes copines !

Bang-bang

Nous avions dix ans à peine, tous nos jeux étaient les mêmes, aux gendarmes et aux voleurs, tu me disais droit au cœur, bang-bang. Tu me tuais, bang-bang et je tombais, bang-bang et ce bruit-là, je ne l'oublierai pas. Nous avons grandi ensemble, on s'aimaient bien, il me semble. Mais tu n'avais que de passion que pour tes jeux de garçon. Bang-bang, tu t'amusais, bang-bang, je te suivais, bang-bang et ce bruit-là, je ne l'oublierai pas. Un jour tu as eu vingt ans. Il y avait déjà longtemps que l'amour avait remplacé notre amitié du passé. Et quand il en vint une autre, on ne sait à qui la faute, tu ne m'avais jamais menti, avec elle tu es parti. Bang-bang, tu m'as quitté, bang-bang, je suis restée, bang-bang et ce bruit-là, je ne l'oublierai pas. Quand j'aperçois des enfants se poursuivre en s'amusant et faire semblant de se tuer, je me sens le cœur serré. Bang-bang, je me souviens, bang-bang, tout me revient, bang-bang et ce bruit-là, je ne l'oublierai pas.

Résiste

Si on t'organise une vie bien dirigée où tu t'oublieras vite, si on te fait danser sur une musique sans âme comme un amour qu'on quitte, si tu réalises que la vie n'est pas là, que le matin tu te lèves sans savoir où tu va... résiste, prouve que tu existes, cherche ton bonheur partout, va, refuse ce monde égoïste. Résiste, suis ton cœur qui insiste. Ce monde n'est pas le tien, viens, bats-toi, signe et persiste, résiste. Tant de libertés, pour si peu de bonheur, est-ce que ça vaut la peine? Si l'on veut, t'amener à renier tes erreurs, c'est pas pour ça qu'on t'aime. Si tu réalises que l'amour n'est pas là, que le soir tu te couches sans aucun rêve en toi... résiste, prouve que tu existes, cherche ton bonheur partout, va, refuse ce monde égoïste. Résiste, suis ton cœur qui insiste. Ce monde n'est pas le tien, viens, bats-toi, signe et persiste, résiste. Danse pour le début du monde, danse pour tout ceux qui ont peur, danse pour les milliers de cœur qui ont droit au bonheur, résiste. Résiste, résiste, résiste, prouve que tu existes, cherche ton bonheur partout, va, refuse ce monde égoïste. Résiste, suis ton cœur qui insiste. Ce monde n'est pas le tien, viens, bats-toi, signe et persiste, résiste. Résiste, résiste.

L'exécution de Mumia Abu-Jamal serait un meurtre d'un activiste politique par sanction d'État. Ça serait un feu vert pour les forces d'extrême droite qui incitent aux violences comme celles dont ont été victimes James Byrd à Jasper, Billy Jack Gaither dans l'Alabama, Rita Hesser à Boston, et plusieurs personnes transgenres récemment assassinées.

Millions for Mumia, la mobilisation du 24 avril 99, est appuyée par plus de 500 individuEs et collectifs. Le regroupement LGBTST Rainbow Flags for Mumia s'agrandit rapidement, avec plus de 150 soutiens. Des groupes se sont formés dans plus de 15 villes et de college campuses à Ashland, OR ; Atlanta, Baltimore, Boston, Boulder, CO ; Cornell University ; Philadelphia ; Providence, RI ; Los Angeles ; New York ; Univ. of North Carolina à Greensboro ; San Diego ; San Francisco ; Tucson ; et Washington, DC.

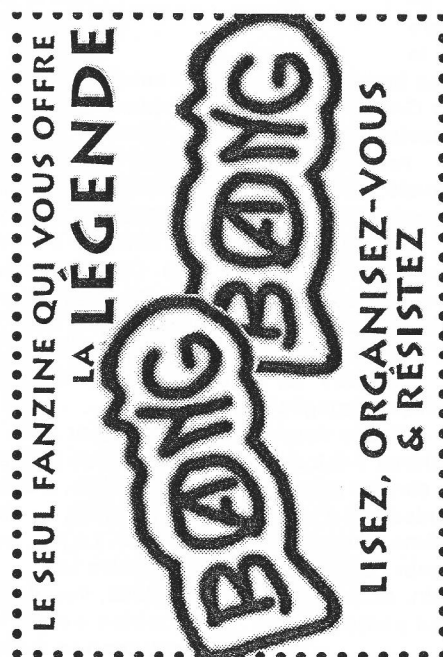
Rejoignez-nous ! Ensemble, nous pouvons frapper plus fort que ceux qui veulent rejeter nos communautés. Ce qui veut dire qu'une victoire pour Mumia est une victoire pour nous toutes et tous. Que ce soit par bus, autos ou vans, soyons à Philadelphie et San Francisco le 24 avril, jour d'anniversaire de Mumia.

Vous êtes toutes et tous les bienvenuEs : intersexuelLEs, androgynes, bi-genre, gender-bender, zamis, adodi, shape-shifters, same gender loving, toutes les sexualités, drag-kings et drag-queens, cross-dressers, passing men & women, plus toi et ta propre identité !

Rejoignez le Rainbow Flags for Mumia : le groupe lesbienne, gay, bi, transgenre, two-spirited, le 24 avril 1999, à la marche Millions for Mumia.

28 mars 1999, 10h.05 du matin.

Les traductrices de BangBangDataUnltd. tiennent à remercier l'aimable copine croisiériste qui a envoyé le texte ci-dessus à BB, de leur avoir facilité le travail.



La croisière s'amuse...

par Alain

Du 10 au 18 avril, un groupe de croisiéristes miliTantes se sont embarquées sur un paquebot imaginaire. Une petite quinzaine de marins sans capitaine a tenté de retrouver ses identités. Cette réunion extra spatiale, extra temporelle de gays libertaires, de pédés anars, de punks, ou squatters, de queers, de tapins, de Tantes Acharnistes (comment nous définir...?) Francophones fût de construction collective. En effet, nous avons du créer et vivre un lieu que nous avons fait nôtre pour un temps donné.

La Croisière II a

navigué en Jura suisse. Elle était la deuxième édition d'une première tantative qui eut lieu en septembre 98 dans la

banlieue bruxelloise.

La Croisière est l'occasion de nous rencontrer, homosexuels, hommes engagés dans des luttes anti-patriarcapitalistes au sein d'associations, de clubs radicaux, d'organisations politiques. La dynamique engagée lors des deux premières éditions nous conduit déjà à l'organisation d'une troisième *Croisière* pour l'automne prochain, et, ce à un rythme semestriel.

Ce moment privilégié a été l'occasion de travailler en atelier sur notre histoire collective, sur nos enfermements, nos ghettos, sur notre sexualité et la société marchande, sur nos ruptures et nos liens, sur nos luttes parallèles et à venir !

L'énergie motrice de cette croisière fut dans la gestion collective de cette semaine, où nous sortions, pour un temps, de la pression de normes embastillantes pour établir des règles que nous apprîmes à transgresser.

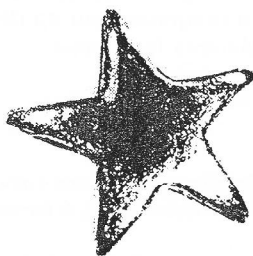
Les gestes du quotidien (ménage, cuisine, vaisselle...) n'étaient pas vus

comme un travail mais

comme une activité où le jeu n'était pas absent. En créant collectivement ce lieu de vie et de parole, et grâce à l'attention de l'autre, des autres, nous avons pu

retrouver des parts de nos identités. Les jeux de réflexion nous ont permis de redécouvrir des émotions, des lieux de sensibilités oubliés, des lieux de souffrance tues. Chacun, selon sa volonté, son rythme, a ainsi pu, par une défense politique collective, redéfinir son entité.

C'est par une multitude de gestes, d'attentions, d'écoutes que des jeux se sont mis en place. Le *jeu*, espace libre entre les individus, lieu de transition permet la réaffirmation du *je*.



Athmosphères

L'UEEH s'est déroulée au campus de Luminy à quelques kilomètres de Marseille, un grand campus comme il en a fleuri un peu partout en France après 1968 : bâtiments préfabriqués en amiante, salles de cours sordides et coursives bétonnées. L'Allemagne de l'Est à la belle époque ! Ce lieu aurait certainement convenu à un congrès ou colloque hétéro, mais n'était franchement pas adapté à une université d'été homo ! Le " lieu de vie " principal portait le nom de " salon de l'homosocialité " : non non ! C'est pas ce que tu crois ! Rien de convivial ni d'homosocial, mais juste un gigantesque hall administratif à l'acoustique épouvantable avec quelques tables de presse disséminées, sans oublier les trois pov'ballons (style rainbow !) qui servaient de déco.

Les médiocres repas étaient déglutis dans le restaurant universitaire : tu prends un hypermarché Carrefour, t'enlèves les rayons, tu mets des tables et des chaises et t'as un restau U !!!

Quant à l'hébergement, tout le monde dormait dans des chambres individuelles de la cité universitaire dans des lits de 50 cm de large: hyper pratique pour les câlins ! On a pu se rendre compte qu'on était loin du temps (70's) de la libération de l'homosexualité et de la subversion ! Petite anecdote illustratrice : par un bel après-midi chaud et ensoleillé, un garçon décida de se débarrasser de ses vêtements pour profiter du climat privilégié et du contexte homo le permettant. Il n'a pu profiter de sa nudité qu'une minute seulement, un organisateur de l'UEEH s'est empressé de le faire rabiller, prétextant que des secrétaires encore au travail pourraient être choquéEs.

Au départ, rien n'avait été prévu pour passer la soirée sur le campus, impossible de pécho une bière ou autre chose après 19 h. Un vrai calvaire pour Polytoxica ! Pour les soirées, le programme annonçait des "nuits marseillaises" qui consistaient en fait à aller boire une bière à 40 boules dans une disco pédé. Dommage, pour une fois que pédés et lesbiennes avaient la possibilité de se rencontrer hors du gaytto ! Heureusement, au fil des soirées, l'ambiance s'est décoincée et des bals musette ont été improvisés.

Malgré l'ambiance peu subversive et la tendance assimilationniste, je tiens à noter la présence des Soeurs de la Perpétuelle Indulgence, toujours bruyantes, toujours folles radicales. Et tous les soirs pendant les débats, Madame H., représentante de " Homosexualité et Bourgeoisie ", intervenait pendant 5 minutes pour quelques conseils "H & B".



QUEERAGE!

Queer Liberation Front, groupe d'intervention italo-franco-suisse

L'avant dernier soir de l'université, une assemblée autour du thème "communautarisme" se tenait dans une atmosphère électrique et mouvementée, et a marqué la fin du(des) consensus : forte critique du SNEG, interventions lesbiennes quant au problème de la mixité hommes/femmes dans l'UEEH...

Soudain, le débat est interrompu par Luxuria Proletaria, Inferna Karachnikova et Mme La Comtesse Gillette de Polytoxica qui s'emparent du micro pour parler de violences masculines. En effet, la veille au soir, un participant à l'université (un

pédé donc) s'est livré à des actes de violence (physique et verbale) contre d'autres participants dans un contexte de jalousie. Même si ces trois drag queens n'ont pas été victimes (cette fois-ci !) de ces violences, pour

elles, cet événement a marqué un changement.

C'est la peur de la violence masculine qui est à nouveau tombée dans un espace a priori privilégié, en sécurité entre

lesbiennes et pédés. Ces trois drags se croyaient entourées d'amies et ont découvert de manière douloureuse la présence d'un ennemi. Mme

Karachnikova a même exigé aux mecs violents de quitter l'université sur le champs !

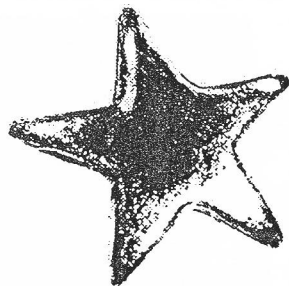
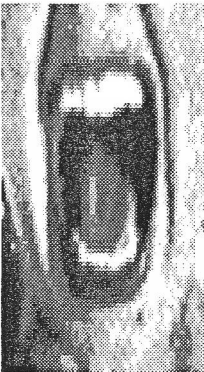
Il a paru important pour elles de ne pas laisser cet "incident" dans la

confidentialité et le silence, mais au contraire de le rendre bien public. Les réactions à cette intervention ont été nombreuses et diverses : de nombreux retours positifs surtout de la part de femmes. Mais un des arguments récurrents (négatif) était qu'elles s'étaient mêlées de la vie privée d'un couple "on peut bien péter les plombs quand on est jaloux !". La fréquence des commentaires de ce genre démontre bien qu'il y a encore du travail à faire chez les garçons, même pédés, sur leur propre violence.

Gillette, Inferna et Luxuria ont finalement renoncé aux applaudissements pour elles mais ont invité le

public à applaudir en signe (sonore) de solidarité pour toutes les victimes de violences masculines, certainement nombreuses dans cette assemblée lesbienne gaie. Elles ont ainsi brisé la loi du silence trop souvent appliquée en cas de violence masculine, que ce

soit la violence physique ou verbale, la guerre, le viol, les abus, les violences sexuelles, le harcèlement, la violence institutionnelle, les violences policières etc...



Cette période de réassurance, de redécouverte du moi devait se continuer lors de nos sorties par le jeu de l'attitude, de la tenue. Le vêtement est notre enveloppe sociale. Il est le témoin de nos fatigues, de nos désirs, de nos révoltes, de nos attentes. Il est aussi l'expression de ce que nous voulons livrer aux autres, transition entre l'intime et le social.

Pour ne pas rester médusés sur notre radeau, nous avons établi des liens avec d'autres combats, d'autres désirs. Ainsi les derniers jours de *La Croisière II* nous ont donné l'occasion de rencontrer nos homologues germanophones.

Ceux-ci ont, depuis six ans, lancé une initiative similaire à *La Croisière*, *Homoland*. Elle a vu le jour dans les milieux gays anars de Berlin à partir de 1990 (cf. *Star*). *La Croisière* a puisé dans cette

expérience ses premières influences.

Le vendredi 16 avril, à Bern, fut organisée une fête de soutien au fanzine *Tuntentinte*, réalisé par *Homoland*. Ce rendez-vous de fêtards regroupait donc *Homoland*, *La Croisière* et le carré lesbien et gay militant de Bern, et nous permit de poser des faits tard dans la nuit. La fin de *La Croisière* coïncide avec le début d'*Homoland* et nous finîmes notre séjour en Suisse dans le chalet alpin où commençait *Homoland*.

Après cela, nous avons rendez-vous dans les luttes, lors de *Lesbian & Gay Pride*, lors de débats, dans des actions culturelles, dans des campagnes d'affichage ... dans nos rires et nos pleurs. La vie en rose et noir !



Queer?

Dis-moi de quoi il s'agit, chéri!

par Mme Dr. Lore
Logorrhœe de l'Institut pour
le ralentissement et l'accélération du temps à Berlin,
journaliste, adaptation française par Mme Nuttella de
Lirio, prostituée à Genève, écrivaine

Au début de tout ça...

Queer, c'est une création américaine datant de la fin des années 80. Queer, ça comprend d'une part un mouvement politique ('Queer politics') et d'autre part une base pour des réflexions politiques ('Queer theory'). 'Queer theory' analyse le mouvement mais effectue aussi un travail indépendant.

Le mouvement queer est le résultat de tendances et réflexions diverses. Les effets sociaux dus à l'épidémie du sida représentaient un motif déclencheur. A cette époque, les mouvements réactionnaires se mettaient à utiliser le sida pour attiser des préjugés homophobes en l'associant exclusivement à l'homosexualité. Celle-ci devait ainsi redevenir une maladie dont la juste punition devait être le sida. Les malades et les infectés ont été abandonnés. Parfaitement ignoré par le gouvernement Reagan et son administration, le problème du sida ne réussissait pas à débloquent les fonds nécessaires pour la recherche et les soins. Faute d'assurance-maladie fixée par la loi américaine, beaucoup de gens ne pouvaient pas se permettre de suivre une thérapie. D'autres s'appauvrirent en payant cher les traitements ou bien par incapacité de travail. Appartenant traditionnellement à des couches sociales plutôt pauvres, les gens de couleur étaient spécialement touchés, mais aussi les blancs de la classe moyenne.

Cependant le groupe des concernés par l'épidémie perturbait la communauté gay préoccupée par la recherche de sa vérité. Jusqu'à présent, la communauté gay n'avait pas vraiment sympathisé avec les prostitués ou les consommateurs de drogues qui maintenant étaient fortement représentés au sein du grand groupe des concernés. De toute manière, le virus ne fait pas de différence entre l'intérieur et l'extérieur du placard. Cette situation a généré une "politique de la colère" très provocatrice. Fondé en 1987, Act up (AIDS Coalition To Unleash Power) attirait avec ses actions spectaculaires l'attention médiatique sur la situation des homos séropos et malades.

Afin de transmettre le message préventif du safer sex de manière appropriée, il fallait une remise en cause des identités. Ainsi les garçons pratiquant le sexe avec d'autres garçons sans se considérer homos, étaient aussi un groupe à risque, même si leur culture proposait une autre conception de l'homosexualité. En outre surgissait la

Qu'est-ce qu'il s'y passe ?

L'université d'été homo, c'est une rencontre de pédés et de lesbiennes, militantes, universitaires, étudiantEs, d'associations et d'individuEs et ça dure une semaine.

En gros et juste pour avoir une idée de ce qu'il s'y passe :

Y'avait tous les jours, de 14h à 17h, des ateliers divers comme expression corporelle, discussions, Nique-ton-genre, musik...

Tous les jours de 17h à 19h, y'avait aussi des conférences/séminaires, souvent sous forme de cycles. Par exemple, les cycles SIDA, identités, Méditerranée, intégration/subversion et études lesbiennes gay pour n'en citer que quelques uns.

Quatre forums de discussion ont eu lieu : "témoignages euroméditerranéens"

(présenté par Amnesty International), "PACS et l'après ? ", "SIDA contexte français/méditerranéen", "communauté, communautarisme, intégration républicaine, universalisme".

La traditionnelle soirée à la Calanque, célèbre pour sa parthouse à la belle étoile, ne manquait pas.

L'université s'est clôturée par une croisière sur l'île du Frioul avec feu d'artifice en mer.

Dans le bâtiment central du campus, des tables de presse constituaient le "salon de l'homosocialité". De grands efforts ont été déployés pour maintenir, jusqu'à la fin de l'UEEH, l'espoir d'un cyber-c@fé. On peut espérer que ça fonctionnera l'an prochain !

Et puis, y'avait aussi des expos, des vidéos, des films...

Je dois remercier les organisatrices/teurs parce qu'ils/elles ont bien assuré.
Avant de venir à l'UEEH, je leur avais passé un coup de fil pour leur dire que j'avais pas un rond, que j'étais RMliste et SDF, mais que j'avais bien envie de participer à l'université. En effet, les frais d'inscription s'élevaient à 900 FF sans logement ni nourriture, je trouvais ça un peu reuch. Ils/elles m'ont finalement fourni des tickets restau pour la semaine et une chambre.
Mais comme je n'étais pas le seul fauché, il y a eu négociation pour 30 % des participantEs.

La présence d'une association de bissexuel-les à l'UEEH est-elle excusable ?

Ca va être vite torché le chapitre végétarisme à l'UEEH !!

A ma connaissance, j'étais le seul végétarien (sur 300 personnes) mais il paraît qu'on était trois. On nous avait dit que notre régime alimentaire serait pris en compte (c'est marqué dans le programme) ; que dalle !

Après avoir demandé qu'il n'y ait plus de bacon mélangé à l'omelette, je me suis bien gardé de demander si les poules pondeuses étaient élevées en plein air...

miam ?

Université d'Eté Euroméditerranéenne des Homosexualités Marseille 1999

par Polytoxica, envoyée spéciale

Du 24 au 31 juillet s'est tenue l'Université d'Eté Euroméditerranéenne des Homosexualités (U.E.E.H) pour la 6^{ème} fois. Ces universités ont existé de 1979 à 1987 une fois tous les deux ans, pour être suspendues de 1987 à 1999. A l'initiative de cette reprise, on retrouve des "anciens" impliqués dans les premières universités. Bon nombre des organisateur/trices font partie de la commission nationale des homosexualités de la Ligue Communiste Révolutionnaire. Ce projet a été financé par la région PACA (la plus facho !), le conseil général, la Ville de Marseille et une vingtaine de commerces. Mais ces subventions/soutiens n'ont finalement pas suffi à alléger la participation aux frais des participantEs. On peut donc espérer que plus de fonds publics seront débloqués pour la prochaine édition.

Historique

Y'avait qui ? Au niveau associatif local, étaient présentes : AIDES-Provence, les Grues Libérées, Contact-Provence, le bar associatif "aux 3G" (bar de femmes mixte, hyper agréable), Les Soeurs de la Perpétuelle Indulgence du couvent des Aubépines, le centre gay et lesbien de Marseille. Il y avait aussi Amnesty International, AMAL, Equipe Simone, Etudions Gayment, Gais Musette, Zoo, ACCEPT (Roumanie), ALCS (Maroc), ASIMA (Espagne), ILGA (Portugal)... et bien d'autres que j'ai certainement oubliées.

Cette université s'est quasi déroulée dans une non-mixité homo, seulEs quelques hétéro/as ont réussi à s'infiltrer. Dans l'ensemble, les participantEs étaient plutôt "homme-blanc-classe moyenne" mais la volonté d'ouverture sur les pays méditerranéens est notable. Les lesbiennes lybiennes, c'est pas pour cette année.

Quant à la répartition hommes/femmes, 1/3 des participantEs étaient lesbiennes, en nette progression paraît-il par rapport aux années précédentes où elles n'étaient qu'une poignée. Mais malheur à celles qui osent faire ce constat, elles s'exposent à des sifflements et à des "hou !". Il est fort regrettable que dans une assemblée homo (un minimum politisée), les lesbiennes soient sans cesse obligées de répéter que "les lesbiennes et les gays c'est pas pareil, les lesbiennes luttent aussi en tant que femmes...". Quelle énergie perdue à ressasser ce B-A-BA féministe qui devrait pourtant être acquis en 1999.

Un autre point à aborder, la répartition jeunes/vieux-vieilles : je n'ai pas les statistiques sous la main, mais les moins de 30 ans n'étaient pas majoritaires. Je ne suis pas gérontophile mais ça m'a quand même posé problème d'être stigmatisé comme "jeune", on ressentait clairement que les jeunes générations étaient mal représentées et que c'était une carence pour l'UEEH. La question "transgénérationnelle" a d'ailleurs été abordée sous forme d'atelier. Mais en faisant ce constat, ce n'est pas l'organisation de l'université que je mets en question, mais la mobilisation et l'engagement politique des "jeunes" homos.

nécessité de parler des pratiques sexuelles ce qui faisait souvent rougir le public hétérosexuel.

La nouvelle critique face au concept d'identité communautaire gay coïncidait avec un malaise général ressenti par beaucoup de gays et de lesbiennes, un malaise dû à l'institutionnalisation du mouvement gay. La 'Gay Community' voulait voir les gays et lesbiennes comme une ethnie à part qui revendique l'égalité en droits, tout comme d'autres minorités, notamment les noirs et les gens de couleur. Mais dans tout ça, on se référait tacitement au 'mainstream', le courant principal des gays blancs de classe moyenne solvables et favorables à l'assimilation. Ce courant marginalisait alors les gays et lesbiennes d'autres ethnies ainsi que les Tantes, les Folles, les SM-istes et les prostituéEs. En réponse à cela, les 'Queer politics' se sont efforcés de recentrer ces positions marginales. Leurs moyens de lutte étaient des looks et comportements excentriques ou des spectacles et des actions en publique comme par exemple les 'kiss-ins'. Lors d'une telle action à New York, la bourse a été occupée. Une banderole dénonçait le pouvoir qu'exerçait l'industrie pharmaceutique sur les personnes séropositives et les malades du sida. Le nombre de gens qui descendaient maintenant dans la rue augmentait, et c'est ces gens-là qui allaient former un nouveau collectif nommé aussi 'Rainbow Coalition' ('coalition de l'arc-en-ciel'). Ce symbole représentait la diversité à l'intérieur du collectif ainsi que celle de toutes les excluEs de la société. Par ailleurs, l'arc-en-ciel symbolisait aussi une attitude provocatrice contre la culture du 'gay mainstream' ('courant gay principal', ndlt.).

Vu les nouvelles responsabilités à assumer au niveau des soins, les liens sociaux à l'intérieur de la communauté gay se voyait alors mise à l'épreuve. La confrontation permanente avec la maladie et le marasme physique menaient à la dénonciation de l'idolâtrie des modèles idéalisés de la beauté physique gay. En tombant malades, de nombreux gays et lesbiennes se croyant socialement bien intégréEs, se voyaient soudain de nouveau exposéEs à l'homophobie et la lesbophobie de la société hétéro: les partenaires se faisaient refuser l'accès au chevet de la/du malade; le deuil des survivants était méprisé; vu sa stigmatisation, la maladie était niée. [...] Même si l'épidémie n'a pas fait autant de victimes chez les lesbiennes, celles-ci souffraient tout autant de la phobie croissante. Depuis les années 85, dans un climat économique de crise, des mouvements réactionnaires tentent de faire basculer les lois anti discriminatoires acquises dans quelques-uns des Etats américains. C'est entre autre ce problème-là qui a fait que de nombreuxSes activistes se sont distanciéEs de la politique séparatiste des années 70 afin de trouver de nouvelles formes de collaboration entre les différentes luttes.

Mais d'où vient donc l'expression 'queer'? Elle a été choisie parce qu'en anglais, elle désigne de manière flexible les personnes qui ne correspondent pas à la conception morale américaine du monde de la famille blanche, chrétienne et hétérosexuelle. 'Queer' est en effet une injure qu'on pourrait traduire par 'pervers' ou 'anormal'. Le fait de se donner cette autodéfinition

implique ainsi une attitude militante provocatrice et agressive. Si l'on utilise le mot 'queer' en français, l'expression perd alors les implications mentionnées, son côté métaphorique. 'Queer' ne signifie donc pas simplement 'gay et lesbien' mais regroupe divers combats contre l'ordre social des sexes et des sexualités, de l'homme, de la femme, des personnes homosexuelles, hétérosexuelles, transsexuelles, travesties, des tantes, des folles et des personnes sans sexe défini. Par conséquent, le but du mouvement queer ne réside pas dans l'assimilation par la société majoritaire mais plutôt dans une attaque contre le centre de celle-ci. En tant que système de pouvoir, l'hétérosexualité est alors prise entre deux feux par la critique queer puisque non seulement ce système standardise les corps et leurs rapports mais il prétend en plus que cet ordre imposé est naturel car existant depuis toujours. Ainsi les estropiéEs et les êtres fous doivent être considéréEs comme "victimes" de cette standardisation au même titre que les gays, les lesbiennes, les transsexuellEs et les intersexuellEs.

Vous direz peut-être que la notion de queer reste trop vague pour servir de perspective politique. Mais il faut tenir compte du fait qu'il s'agit d'une politique d'alliance qui ne vise nullement à niveler les identités diverses qu'elle regroupe. Prenons en considération aussi le fait que le fonctionnement du système responsable n'est pas du tout vague en ce qui concerne ses mécanismes d'exclusion sociale. Le charme du pouvoir hétérosexuel réside justement dans le fait que ce pouvoir s'étend à travers des domaines qui, a priori, n'ont rien à voir les uns avec les autres et surtout pas avec la sexualité: le privé et le public, "la nation" et "la race", la nature et la culture, la vérité et le secret, la femme et l'homme, la mère et l'enfant, le désir et l'identité.

Aux Etats-Unis, la famille hétérosexuelle constitue le foyer de la "nation". Ainsi la famille assure la reproduction et la pureté de la "nation". C'est par provocation qu'en 1990, l'organisation 'Queer Nation' a été fondée. L'un des slogans scandés lors des manifestations de 'Queer Nation' disait: "We're here, we're queer! Get used to it!" ("Nous sommes là et nous sommes queer! Habituez-vous-y!"). En 1992, une autre organisation a vu le jour, celle des 'Lesbian Avengers' ('les vengeresses lesbiennes'). Leurs actions publiques étaient aussi spectaculaires, notamment leurs manifestations devant les écoles où elles demandaient aux élèves ce qu'on leur apprenait sur les lesbiennes.

La suite à tout ça...

Dans le contexte de la prétendue dédramatisation de la crise du sida et de la prétendue tolérance de l'administration Clinton, le mouvement queer est devenu moins important, du moins aux Etats-Unis. Parmi les groupes queer mentionnés, la plupart ont cessé d'exister. Beaucoup de transsexuellEs et des dits 'gender non-conformists' allaient se retrouver dans le mouvement transgenre. IlsElles se sont retiréEs du mouvement queer pour se soustraire au risque d'une dominance lesbi-pédale trop focalisée sur la sexualité au détriment des questions de genre1.

Humeur de résistantes

Il y a 30 ans, il y eut Stonewall, mai 68, l'émergence du FHAR (Front Homosexuel d'Action Révolutionnaire). Il y a plus de 10 ans, il y eut Aides, Act-up et aujourd'hui, où en sommes-nous ? De nombreuses associations ont été créées, certaines ont disparu, d'autres sont nées. Il y eut à San Francisco, la naissance des Soeurs de la Perpétuelle Indulgence, folles radicales composées de Gays radicaux qui ont milité et militent toujours pour les droits des homos, des transgenres etc... Aujourd'hui, sommes-nous restés fidèles à l'esprit de lutte de nos "pères", en un mot de nos "aînés" ?

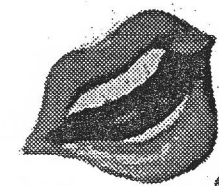
Aujourd'hui, je suis en colère et amer car je constate que l'esprit militant, les luttes homos radicales ont disparu faute de militants, d'enragés. Le vide laissé fut de suite comblé par une cohorte d'argentiers. Les défilés de la LGP dans l'hexagone ne sont-ils que des "grandes cérémonies" carnavalesques et capitalistes où les participants rendent hommage par un culte de reconnaissance aux "grands prêtres", en un mot aux capitalistes gays qui forment un comité qui mène une politique contraire aux souhaits des "stonewalliens" car préoccupés par l'argent, l'image de marque, l'apparence et le chiffre d'affaire ? Que dire des "passifs" qui réclament à corps et à cris et pour eux-mêmes le Pacs mais qui ne se lèveront pas manifester avec d'autres. Que dire des paroles injurieuses lancées par quelques "décervelés" contre les transgenres et plus encore contre ceux qui vivent leur sexualité d'une manière différente. Je soutiens donc ceux qui fréquentent les espaces hard, les anarkogays et les extraterrestres. car j'en suis un parmi d'autres et fier de l'être ! Que dire de la musique: j'eus aimé entendre de la Technocore, du hardcore, de la Zic orientale, juive celtique, de la salsa, du flamenco, de la newwave, de la Zic bretonne (merci à celui qui a passé de la bonne zic en un certain lieu situé à un certain 2ème étage). J'eus aimé porter un drapeau aux étoiles roses et noires. Je ne suis pas déterminé à rester passif, à crever, je suis déterminé à vivre et à lutter. Je revendique ma place et j'espère que l'an prochain, nous serons là ceux qui pensent et luttent différemment en la LGP 2000. Je désire toucher les étoiles avec nos aînés, avec vous, car vivre, c'est lutter, jouir et agir !

Didier de Nantes

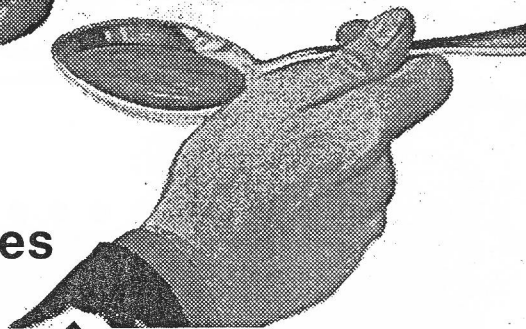
★ Date limite ★
 envoie tes textes à **BB**
 avant le 6 déc. 99 !!!

NEW!

Les bonnes recettes de Tante Jeanne



Mafé de légumes



pour 4 personnes

il faut :

6 pommes de terre,
2 oignons, 1 gousse d'ail,
5 carottes, 2 navets, 1 petite
boîte de concentré de tomates,
1 boîte de tomates pelées, 1 boîte
(300 gr. environ) de purée de caca-
huètes, 2 ou 3 morceaux de sucre, 1
cube de bouillon de légumes, 1 peu de
sauce de soja, 1 peu d'huile.

La recette :

Il faut faire revenir dans de l'huile les oi-
gnons découpés en lamelles. Lorsque les oi-
gnons sont saisis, qu'ils frétilent dans
l'huile, ajouter deux belles cuillères (à ca-
fé) de concentré de tomates, dans lequel les
oignons vont revenir deux minutes. Ajouter
les légumes (pommes de terre, carottes,
navets etc.) coupés grossièrement, puis
les tomates pelées, les morceaux de su-
cre, le cube de bouillon de légumes, la
sauce de soja, puis la purée de caca-
huètes et de l'eau. Afin que tous les
légumes puissent mijoter dans la
sauce. Après quelques moments
ajouter autant de gousses
d'ail que tu aimes.

Entre-temps, 'queer' est partiellement devenu un phénomène de mode (*surtout aux Etats-Unis, ndlt*). L'utilisation du terme 'queer' se limite alors souvent à la désignation superficielle de certains modes de vie subculturels. Vu comme modes de vie extravagants et comme 'lifestyles', 'queer' est devenu commercialisable. "Au niveau du discours, on continue à séparer le politique du sexuel. Selon le discours bourgeois et libéral, les 'possibilités de choisir' sont individuelles et privées [...]. La sexualité comme marque et expression du soi n'est pas mise en cause puisque la logique de la commercialisation s'étend. Et l'hétérosexualité devient simplement un peu plus contradictoire dans ce contexte."² Cependant l'homosexualité reste un phénomène de luxe. Pendant les périodes de stabilité économique, elle est tolérée. Mais en période de crise, elle peut réveiller facilement les vieilles homophobies/lesbophobies à cause des clichés de décadence et d'exubérance, même si ces derniers ne correspondent que rarement aux réalités lesbi-pédales.

Queer dans l'Union Européenne, qu'est-ce que ça peut donner?

L'Europe occidentale dispose heureusement d'un système d'assurances-maladie relativement performant. Ici nous n'avons pas connu les mêmes catastrophes concernant le VIH et le sida qu'aux Etats-Unis. Contrairement à d'autres pays de l'UE et notamment la France, le parlement allemand a débloqué assez rapidement des fonds. Il s'est décidé pour un concept de prévention au lieu d'un concept d'isolement avec internement initialement discuté. En outre, la recrudescence des discours nationalistes en Allemagne s'inscrit dans des traditions de pureté plutôt nationale que sexuelle et a ainsi mené non pas à des campagnes homophobes mais plutôt à des campagnes xénophobes et racistes tout aussi écœurantes. Nous avons dû l'apprendre encore récemment.

En conséquence, l'importation de 'queer politics' dans le contexte de l'UE ne s'est pas faite de la même manière partout vu les différentes conditions. La mise en pratique de 'queer politics' en Europe n'a pas acquis la même place qu'aux Etats-Unis. L'expression 'queer politics' chez nous aujourd'hui est utilisée surtout pour des organisations subculturelles mixtes (lesbi-pédales) dont les revendications sont plus souvent commerciales que politiques. Et pourtant, nous avons connu en Europe des groupes militants et des actions comparables à celles des 'queer politics' des Etats-Unis: à Berlin, on créait 'Queer Action' en analogie avec 'Queer Nation'. Aux niveaux des luttes sida, 'Act up' et les 'SPI' ('Sœurs de la perpétuelle indulgence') représentent des phénomènes importés semblables. Les 'sœurs' ont inscrit dans leur livret de famille qu'elles s'engagent à être indulgentes pour toujours envers les p'tits VIHs afin de les libérer de toute culpabilisation. Bien que ça reste un dogme indigeste pour les cathos, les 'sœurs' s'efforcent sérieusement de faire reconnaître leur congrégation par sa Sainteté le Pape. [...] C'est en fringues peu viriles qu'elles vont dans le milieu gay où elles font des collectes d'argent ainsi que de la prévention.

N'oublions pas la 'Tunten-Terror-Tour'³ il y a quelques années. Et aussi le 'char des rats'⁴ à Berlin

lors du CSD'97 ('Christopher-Street-Day' ≈ 'Lesbian and Gay Pride'). Et aussi les 'Queer Adventure Tours'5 organisés par les 'Queerulanten'6 de Berlin. (Et aussi en 95 la 'International Queer Liberation Tour'7.)

Puisqu'elles ont comme but de rendre visibles des réalités de vie normalement rendues invisibles, les actions 'queer politics' se font souvent sous forme de spectacles très provocateurs. La parodie et le travestissement sont des méthodes courantes pour ébranler la puissance des idées normatives de la société. (Cependant de nos jours, le carnaval des CSDs ne peut pas être considéré comme une action 'queer politics'.) C'est pour ça que 'queer politics' n'a pas grand-chose à voir avec une organisation des masses; il peut plutôt être vu comme une guérilla de communication. 'Queer', ça n'a pas de programme de parti, ce qui serait d'ailleurs en contradiction avec les structures d'alliance et de collectifs. 'Queer', ça ne représente pas une politique de représentantEs mais ça réagit plutôt sur la base du vécu de chacunE. 'Queer', ce n'est surtout pas une nouvelle doctrine de la grâce! Queer, on ne l'est pas, sauf si on le fait!

1 Le 'genre' est le rôle social (p.ex. 'femme') qu'un enfant apprend à jouer. Ce rôle avec toutes ses implications est attribué par la société normative selon le sexe biologique. La société ne fait d'ailleurs pas de différence entre le sexe biologique et le sexe social (=genre) puisqu'elle prétend que tout ça est 'naturel'. (ndlt.)

2 Corinna Genschel: "Umkämpfte sexualpolitische Räume. Queer als Symptom" in: Sabine Hark, Stefan Etgeton: Freundschaft unter Vorbehalt. Chancen und Grenzen lesbisch-schwuler Bündnisse, Berlin 1997, page 91

3 tournée surtout à travers l'Allemagne d'anarkopédales travesties avec des actions politiques, ndlt.

4 Ce char anarkopédal s'efforçait de salir avec de la boue la nouvelle capitale purificatrice. Le char a été exclu officiellement de la manif et les flics sont intervenus. Appelés en urgence, une centaine de punX l'ont défendu et le tout a fini en baston avec les flics.

5 C'est des voyages organisés pour aller à des manifs (notamment antifas) un peu partout depuis Berlin.

6 groupe 'antiifa' berlinois 'queer', issu de l'ancien groupe 'Schwule Antifa' (antiifa gay), ndlt.

7 C'était une tournée de pédales, lesbiennes et transgenres à travers plusieurs pays d'Europe occidentale et orientale (sauf la France) avec des actions politiques, des spectacles et des soirées. (ndlt.)

Les traductrices de BangBangDataUnltd. tiennent à remercier Nuttella de Lirio qui a envoyé le texte ci-dessus à BB, de leur avoir facilité le travail. Le texte sus-mentionné est disponible en version originale allemande sur demande chez BangBangDataUnltd: bangbang1969@hotmail.com

Ceci
aurait pu être
l'emplacement
de votre publicité.

